

Depuis plus de trente ans l'UCLF, organise, chaque été, une session de formation de quelques jours (en moyenne cinq jours), avec impression de *Cahiers* annuels.

En 2023, pour la première fois, l'UCLF a organisé deux sessions.

En 2024, l'UCLF continue donc sur cette lancée, avec deux sessions de formation chaque été.

Le déroulement de ces sessions est le même :

- Les journées sont ponctuées par la messe du matin (*Messire Dieu premier servi !*), des cellules d'étude, des conférences, des moments de détente et de convivialité, visite d'un site patrimonial, religieux, historique et chapelet quotidien.
- Le travail en cellules d'étude, à partir des *Cahiers* de formation, est privilégié, car chacun peut intervenir pour y poser librement ses questions, et partager ses connaissances et son expérience au fil des textes étudiés. Il s'agit en outre de montrer aux participants combien il est simple d'animer un groupe de travail : inviter quelques amis pour lire et commenter un texte tiré des *Cahiers* de formation ou du programme d'études de vivele-roynet.

Camp chouan



L'édition 2024 du Camp Chouan s'est déroulée fin juillet au sud de Lyon, au soleil de la petite ville d'Anneyron, pour promouvoir la monarchie traditionnelle de droit divin.

Se sont retrouvées, souvent en famille, des personnes de tous âges et de régions différentes (Provence, Bordelais, Lorraine, Bretagne, Lyonnais, Martinique, ou d'autres provinces encore).

L'édition 2024 a bien rempli sa vocation de faire connaître et aimer la légitimité, cette sagesse qui a présidé à la naissance et au développement de notre pays sur ses 1 300 ans de monarchie.

Cependant, si se connaître est indispensable, bien identifier les adversaires de la civilisation chrétienne française — ainsi que leurs idéologies — s'avère tout aussi nécessaire. Aussi le thème de camp de cette année portait-il sur les racines religieuses de la Révolution. En particulier, il s'agissait de travailler sur l'antique gnose, dont le philosophe Eric Voegelin souligne l'importance pour qui souhaite déterminer les sources des courants politiques de la modernité :

« L'hérésie gnostique était le grand adversaire du christianisme aux premiers siècles, et Irénée a rendu compte de ses différentes versions qu'il a critiquées dans son ouvrage *Adversus Hæreses* (vers 180) — un classique sur ce sujet, que tout étudiant désireux de comprendre les idées et les mouvements politiques modernes consultera encore avec profit¹. »

En termes pédagogiques, les *Cahiers du Camp chouan 2024* proposent une progression qui expose, dans un premier temps, les fondements naturels et religieux de la monarchie française, puis, dans un second temps, l'origine gnostique de la Révolution et des États modernes :

1) *Introduction aux Cahiers* (résumé du contenu des textes du *Cahier*)

2) *Quelques préceptes de la loi naturelle*, par C.S. Lewis. L'auteur des *Chroniques de Narnia* dresse un inventaire des différents éléments de la loi naturelle qu'il a relevés dans les différentes civilisations de tous les continents, ceci de l'Antiquité jusqu'à la Révolution.

3) *La question de la légitimité du pouvoir politique*. Guy Augé se penche sur la façon dont les régimes politiques justifient leur légitimité.

4) *Les serments du sacre des rois de France*, par Jean de Viguerie. L'historien montre qu'il s'agit de serments que le roi fait à Dieu, devant le peuple, de légiférer selon la loi naturelle et révélée et de protéger l'Église. Par là, le roi devient le ministre de Dieu, son lieutenant, et sa légitimité s'en trouve considérablement renforcée. En aucun cas, on ne saurait donc confondre le serment de sacre avec un proto contrat social.

5) *Lecture critique la Constitution de 1791*, par Jean-Pierre Brancourt. En prêtant serment à la Constitution de 1791 pour laquelle la nation souveraine remplace Dieu-Souverain, Louis XVI est contraint de se parjurer : le roi n'est plus le représentant de Dieu, mais celui de la nation. En l'espace de quatre ans de ce régime — dans lequel les clubs et les loges sont aux commandes —, on bascule dans la Terreur en passant par la décapitation du roi.

6) *Sainte Catherine Labouré prophétise la fin de la royauté du Christ en France*. La révolution de Juillet — prophétisée par la petite religieuse en juin 1830 — voit la fin de la monarchie de droit divin avec la chute du roi légitime Charles X.

7) *Portrait du révolutionnaire*, par Richard Hooker et Eric Voegelin. De la révolution puritaine dans

1. Eric Voegelin, *La nouvelle science du politique*, Seuil, trad. Sylvie Courtine-Denamy, 2000, Paris, p. 183.

l'Angleterre de la fin du XVII^e siècle à la Révolution française, en passant par la révolution bolchevique jusqu'à la révolution woke, le révolutionnaire présente toujours un même profil mental avec les mêmes croyances et les mêmes techniques de manipulations.

8) *La gnose contre la Foi*, par Étienne Couvert. Cette hérésie chrétienne voit dans le Dieu de la Bible une divinité limitée qui produit une création imparfaite, avec cette faute impardonnable d'avoir enfermé de la substance divine dans de la matière pour en faire des êtres humains. Heureusement, une bonne divinité (Lucifer, le porteur de lumière) apporte aux initiés la connaissance de ce qu'ils sont vraiment ; il leur révèle le devoir de s'affranchir de la loi naturelle tyrannique imposée par la matière créée par le mauvais Dieu.

9) *La franc-maçonnerie, par elle-même*. Maîtresse de la gnose, la maçonnerie cherche à influencer les politiques des gouvernements du Monde selon une méthode *ordo ab chaos* : l'ordre à partir du désordre. En effet, l'opposition apparente de partis couvrant toutes les nuances (de l'extrême gauche à l'extrême droite) génère bien un chaos ; mais comme ces organisations sont toutes sous l'influence de la franc-maçonnerie, elles concourent à leur insu au Grand-Œuvre, à l'édification de nouvel ordre mondial maçonnique sous la direction du Grand Architecte.

10) *Louis XX sur l'euthanasie face au Grand-Maître du Grand-Orient de France*. Texte de la confrontation, organisée en janvier 2024 par l'hebdomadaire de gauche *Marianne*, entre le successeur des rois de France et un représentant illustre de la franc-maçonnerie.

11) *Nos principes politiques*. Synthèse des positions politiques défendues à l'UCLF.

Plusieurs conférences ont complété ou illustré ces thèmes :

- *Légitimité et Révolution* (M. Faoudel)

- *La présence gnostique dans les milieux de tradition catholique* (R. Drozd)
- *La législation française face à la transition de genre chez les mineurs* (Mme X, Universitaire.) Comment la société encourage les jeunes présentant une fragilité à « transitionner » en leur faisant croire que cela résoudra leur mal-être. En filigrane, on perçoit cette doctrine gnostique de s'opposer à la nature, et plus particulièrement à la matière dans laquelle le mauvais Dieu aurait enfermé les étincelles divines que nous sommes.
- *Typologie et principes d'action d'un bon chef* (M. X, Consultant dans la grande industrie et l'administration.) Le bon chef ne sait pas tout, mais il est capable de prendre une décision rationnelle pour le bien commun — après avoir, si possible, sollicité les conseils —, ceci même sous la pression des événements et avec un nombre limité d'informations. Pour réaliser sa mission, il doit définir et organiser de façon réaliste des étapes intermédiaires. La qualité principale requise est celle du discernement.

On le constate, pour nos adversaires comme pour nous, le combat politique implique d'abord un combat spirituel et religieux :

- Soit on respecte la Création du Dieu de la Bible, et on suit sa loi naturelle résumée dans ses commandements d'amour envers Lui et notre prochain.
- Soit on suit la voie gnostique de la révolte selon laquelle l'homme est une étincelle divine enfermée indûment dans de la matière par ce Dieu créateur. Il convient alors de promouvoir l'autonomie de l'homme en l'affranchissant d'une loi naturelle arbitraire imposée par le Dieu malveillant de la Bible.

Dans ces temps où partout la gnose triomphe, le recours à la prière et aux sacrements sont plus que jamais nécessaires.

Si le réconfort spirituel compense l'âpreté du combat, les

temps récréatifs sont aussi nécessaires après des études parfois denses.

La convivialité s'exprime aussi dans le concert du troubadour légitimiste Louis-Antoine qui nous a présenté en avant-première des morceaux de son nouvel album, accompagné du guitariste Mickaël dont la virtuosité a aussi enchanté notre public de chouans.

Pareillement, la branche de Lyon de l'association *Canto* a animé une veillée de chants traditionnels que tout le monde a repris en chœur, après la prestation tonitruante d'un rallye de trompes de chasse.

Enfin, une journée découverte a permis au *Camp* d'admirer les splendeurs des massifs d'Ardèche autour de Lalouvesc sur les traces de saint François-Régis, *l'alter ego* de saint Louis-Marie Grignon de Montfort pour le Midi.

Après cette semaine si riche en rencontres et en connaissances, chacun s'est promis de revenir pour la prochaine édition, puis tous sont repartis plein d'ardeur et de foi, armés de nouveaux outils dans le combat pour Dieu et le roi.

Université Saint-Louis

✦ L'UCLF vous invite à sa 34^{ème} université d'été ✦

LA FRANCE
MULTICULTURELLE
A-T-ELLE UN AVENIR ?
THÈME : IDENTITÉ ET
COMMUNAUTÉ
Université Saint-Louis - 2024
SOUS LE PATRONAGE DE LOUIS XX :
" Vous faites partie de ceux qui
préparent les récoltes futures ! "
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION :
saintlouis.univ@gmail.com
Du 28 juillet au 02 août 2024
A Romagne, près de Poitiers

Au début du mois d'août dernier, a eu lieu dans le Poitou la trente quatrième édition de l'*Université Saint-Louis*, qui a réuni une cinquantaine de participants (Bretagne, Anjou, Maine, Ile-de-France, Touraine, Dauphiné, Bourgogne, Auvergne, etc.) enfants non compris, autour de l'étude des liens unissant identité et communauté et à la réflexion

autour de concepts récurrents dans le vocabulaire politique de nos contemporains comme le multiculturalisme, le communautarisme, ou encore l'hybridation culturelle.

Au terme de ces quelques jours passés – sous un soleil de plomb – à réfléchir sur les liens entre communauté et identité, plusieurs conclusions apparaissent.

En premier lieu, M. Guilhem Golfin, docteur en philosophie et intervenant régulier de Radio Courtoisie, a présenté tous les enjeux que recouvre cette question, fondamentale en ce que la permanence d'une identité forte est la condition de la pérennité de l'ordre politique, tandis que les nécessités du principe de subsidiarité invitent à faire place à la variété des identités, et des communautés correspondantes : pour autant on ne saurait se contenter de la solution moderne et centralisatrice d'une nation totalisante, soumettant tous ses membres à l'adoption d'un unique substrat culturel, pas plus que le modèle individualiste multiculturel, dans lequel est laissé libre cours à toutes les innovations culturelles, ne pourrait satisfaire les exigences d'ordre et de bien commun propres à la cité.

Une seconde conférence a montré comment se définissait le sentiment d'appartenance à une communauté chez saint Thomas : le patriotisme se conçoit comme la somme des dettes dues à l'égard des différentes communautés auxquelles nous appartenons, et qui nous réunit étroitement à la cité. Il se conçoit sur le modèle de l'attache à la patrie céleste, et exige l'adhésion à des principes justes, sur le modèle de l'opposition entre bon patriote et bon citoyen chère à Léo Strauss : être un bon patriote thomiste aujourd'hui, c'est permettre que règnent dans la communauté politique à laquelle doit aller toute notre gratitude, en raison même de cette gratitude, des principes justes nous permettant de remplir pleinement la dette d'honneur qui est la nôtre à son égard.

Car la communauté est aujourd'hui dénaturée : l'exemple des partis politiques, abondamment critiqués par Simone Weil, est à cet égard révélateur. La société libérale, parce qu'elle entend se fonder sur le modèle rousseauiste d'une volonté générale résultant au terme d'un processus complexe de l'expression de millions de volontés individuelles, encourage un éclatement de la communauté, et une division dans laquelle la partie prend la place du tout, encourageant cette guerre de tous contre tous propre à notre monde.

Les tentatives de solutions modernes à cette aporie anti-libérale ne peuvent conjurer cette issue tragique ; en témoigne le cas personnaliste, qui en exaltant la personne dans laquelle doit se muer l'individu au terme d'une prise de conscience de ses spécificités, encourage la prise en compte d'exceptions culturelles représentant autant d'obstacles objectifs aux libertés et aux droits individuels conçus justement comme les conditions d'épanouissement de cette personne !

D'où la nécessité de retrouver dans les modèles traditionnels des moyens pour répondre à ce risque de dissolution communautaire. Sur le plan linguistique, où l'unité apparaît menacée plus par les glissements de sens que connaissent, pour des raisons idéologiques, certains mots que par l'ajout d'un lexique d'origine étrangère à notre vocabulaire, processus assez ancien, il apparaît nécessaire de réaffirmer le vrai sens des mots : évitant le double écueil d'une vision figée de la langue, alors que l'évolution du langage est naturelle, et le relativisme libéral consistant à accompagner tout changement, il nous faut maintenir l'adéquation entre le langage et la réalité, sous peine d'une dissolution identitaire dont le langage est porteur.

De même, l'étude de la situation des étrangers dans la France d'Ancien Régime montre bien la façon dont l'inné et l'acquis sont intriqués dans le processus de naturalisation, et d'intégration à la

cité.

Enfin, l'identité est susceptible d'évolutions, comme le montre le cas irlandais : par le biais de l'acculturation britannique, les Irlandais ont abandonné les idées qui avaient été à l'origine de leur révolte originelle, pour adopter les codes idéologiques de leurs ennemis et transformer leur victoire militaire finale, au lendemain de la Première Guerre mondiale, en consécration de leur défaite culturelle.

Une visite accomplie à l'église Saint-Hilaire de Melle (Deux-Sèvres), au milieu de cette université, nous a, en outre, permis d'admirer le mystérieux cavalier sculpté sur le tympan de la porte nord et dans lequel les commentateurs s'accordent pour voir Constantin écrasant le paganisme, image de l'union du trône et de l'autel particulièrement adaptée à cette université d'été.

En définitive, l'identité est le fruit d'un jeu complexe entre les différentes appartenances communautaires qui façonnent tout homme. Ces appartenances se hiérarchisent, de la cité (sans parler de l'Église) aux groupes les plus simples, tels que clubs ou familles ; mais elles se hiérarchisent surtout par rapport à l'appartenance ultime, qui est pour ainsi dire dans le domaine naturel l'appartenance à une même nature. En d'autres termes, c'est selon l'adhésion aux principes de la loi naturelle que se mesure le bien-fondé de l'identité, et le fait que celle-ci représente un adjuvant ou au contraire un facteur destructurant de la communauté.

Pour le dire plus simplement, il est illusoire de prétendre reconstruire une identité nationale solide autour de principes contre-nature, et il apparaît de plus en plus nécessaire de retourner à un régime organisé autour de la conformité à la loi juste, à la légitimité. À ce titre, il apparaît plus que jamais opportun d'insister sur le fait que le modèle légitimiste d'une monarchie de droit divin, sur le fondement de la tradition politique de notre pays, constitue

le seul remède au délitement identitaire et communautaire qui semble le grignoter toujours d'avantage. Le grand Frédéric Mistral incitait à chercher non pas à construire une majorité électorale, mais à refaire un peuple ; en le glosant, on pourrait établir, et c'est sans doute la première leçon de cette université d'été, que le système électoral dans lequel les défenseurs – de plus ou moins loin – d'un ordre traditionnel ont tendance à s'engouffrer représente en tant que tel le premier obstacle à la reconstruction des communautés qui ont fait la richesse, la solidité et la variété de notre pays.

Au sommaire du *Cahier de l'Université Saint-Louis 2024* :

1. *Introduction*
2. *La notion de Tradition*
3. *Le principe de subsidiarité*
4. *Les lois sociologiques et la loi naturelle*
5. *Autorité et liberté sous la monarchie française*
6. *L'impossible bonne république*
7. *Voter, du moindre mal au vote*

utile

8. *Vivre dans la vérité*

Cette *Université Saint-Louis 2024* a renoué avec une ancienne habitude, un peu tombée dans l'oubli : une cellule pour débutants avec son *Cahier* spécifique.

Au sommaire du *Cahier* pour débutants (*Université Saint-Louis 2024*) :

A) *Philosophie*

- *Introduction à la politiques*
- *Bien commun et inégalité*

B) *Droit*

- *Légitimités naturelle et théologique*
- *Lois fondamentales et constitution*
- *Liste et caractères des lois fondamentales*

C) *Histoire*

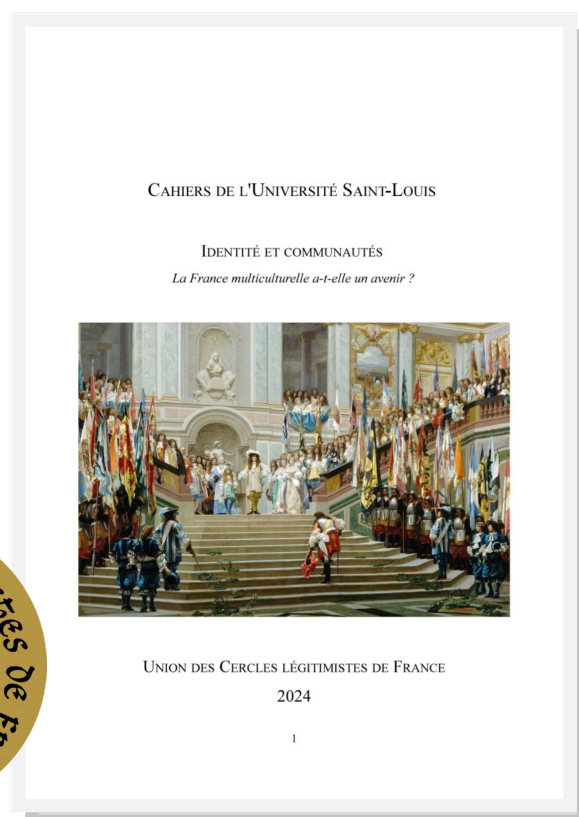
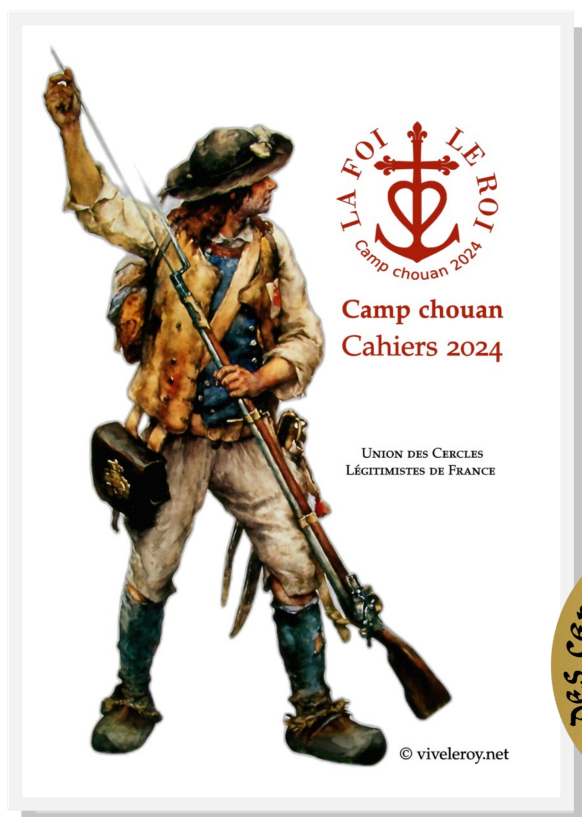
- *La légitimité contestée*
- *Le nationalisme*

Fructueuse sur le plan intellectuel, cette *Université Saint-Louis* l'a aussi été sur le plan pratique,

où elle a permis, par les multiples échanges qui ont uni les participants, de consolider cette communauté politique légitimiste déjà vieille de plusieurs décennies ; elle a aussi vu se nouer des initiatives et partenariats, parmi lesquels la création ou la réactivation de plusieurs cercles d'études.

Enfin, elle a su laisser ses participants avides de poursuivre les réflexions amorcées à son occasion lors de la prochaine session, du 29 juillet au 3 août 2025 dans le Poitou ! S'il nous est permis d'anticiper, le format en sera nouveau, avec la possibilité d'assister à l'ensemble de la session, soit cinq jours de formation, ou de choisir une formule plus dense, et moins gourmande en jours de congé, de deux jours. Nous vous y attendons avec impatience, certains que vous y trouverez l'occasion d'approfondir votre connaissance de la pensée traditionnelle, et votre envie de la défendre.

UCLF



Vous pouvez **télécharger** ces cahiers sur le site uclf.org (onglet : SE FORMER) ou vous rapprocher de votre cercle.